

LA LETTRE PRO

L'ACTU SANTÉ POUR LES PROS DE CENTRE-VAL DE LOIRE



N° 104 du 3 avril 2026



L' ENTRETIEN DE LA SEMAINE

Dr Rim Savatier

Médecin généraliste spécialisée en médecine du sommeil à l'hôpital privé d'Eure-et-Loir

« Le sommeil doit devenir un pilier de la prévention primaire »

Longtemps relégué au rang de simple symptôme, le sommeil constitue pourtant un déterminant majeur de la santé physique et psychique. Dans notre interview de la semaine, le Dr Rim Savatier éclaire son rôle central dans les maladies chroniques, la prévention et les parcours de soins, et plaide pour son intégration systématique dans la pratique clinique et le suivi des patients, notamment en médecine générale.

Comment expliquer le décalage persistant entre la solidité des données scientifiques sur le rôle du sommeil et sa faible intégration dans les trajectoires de soins des maladies chroniques ?

Le sommeil est un déterminant majeur de la santé physique et psychique, mais son influence est largement sous-estimée dans la pratique médicale. La littérature scientifique est pourtant très solide : les troubles du sommeil, qu'ils concernent la durée ou la qualité, participent directement à la survenue et à l'aggravation de nombreuses pathologies chroniques, telles que le diabète, l'obésité, l'hypertension artérielle, les maladies cardiovasculaires ou la dépression. Le sommeil joue également un rôle central dans le fonctionnement du système immunitaire, ce qui explique une vulnérabilité accrue aux infections chez les personnes qui dorment mal. Le lien entre sommeil et santé mentale est désormais bien documenté, mais il est trop rarement pris en compte dans le suivi clinique, malgré sa dimension bidirectionnelle : troubles du sommeil et dépression s'alimentent mutuellement dans un cercle vicieux bien connu des chercheurs. A l'inverse, lorsqu'un patient retrouve un sommeil de meilleure qualité, on observe fréquemment une

amélioration des manifestations dépressives, des fonctions attentionnelles ou du retentissement de certaines pathologies chroniques. Le sommeil est donc un véritable levier thérapeutique, et non un simple symptôme secondaire.

Pourquoi la question du sommeil reste-t-elle encore marginale dans le suivi des patients chroniques, notamment en médecine générale ?

Le sommeil n'est pas totalement absent des parcours de soins, mais son intégration demeure insuffisante, en particulier dans le suivi des pathologies chroniques. En médecine générale, l'attention est prioritairement portée sur les paramètres biologiques et les traitements médicamenteux, au détriment d'une approche plus globale du patient. Les principaux freins résident dans la méconnaissance du sujet et le déficit de formation. La problématique devrait être abordée systématiquement. Une question simple, comme : « Est-ce que vous dormez bien ? », est déjà une ouverture au dialogue. Si un trouble est suspecté, des outils d'évaluation validés favorisent une première orientation par le médecin traitant, avant un éventuel adressage vers une consultation spécialisée. Le manque de temps est un argument souvent avancé, mais il s'agit avant tout d'un enjeu d'organisation et de culture médicale. Plus un trouble du sommeil est ancien, plus sa prise en charge devient complexe. L'intégrer précocement dans le parcours de soins permet d'éviter la chronicisation et de limiter les complications psychiques, cardiovasculaires ou métaboliques associées.

Peut-on considérer le sommeil comme un véritable levier de prévention primaire, au même titre que l'alimentation ou l'activité physique ?

Absolument ! Le sommeil doit même, plus largement, devenir un pilier de la prévention primaire. Une personne qui mange équilibré et pratique une activité physique régulière, mais qui dort mal, reste exposée à un risque sanitaire significatif. Les sociétés savantes militent d'ailleurs pour une reconnaissance pleine et entière de cet enjeu critique. Les données sont préoccupantes : un adulte sur deux souffre de troubles du sommeil, et la durée moyenne de sommeil est passée sous le seuil des sept heures, avec une perte d'environ une heure et demie en vingt ans. Malgré ces constats, le sujet est encore peu visible dans les politiques de santé publique, en dehors de temps forts ponctuels, comme la Journée mondiale qui lui est dédié. La prévention doit pourtant commencer très tôt, dès l'école, et se poursuivre tout au long de la vie, notamment dans le monde du travail et le parcours de soins. Il est essentiel de rappeler que le sommeil n'est pas une perte de temps, mais un outil fondamental pour préserver la santé physique et mentale, mieux gérer le stress et prévenir de nombreuses pathologies chroniques.

Existe-t-il des outils simples et opérationnels pour dépister les troubles du sommeil en consultation ?

Il existe des outils simples, validés et opérationnels pour dépister les troubles du sommeil en consultation. Des questionnaires d'auto-évaluation, reconnus par les sociétés savantes, permettent d'obtenir une vision globale du patient en un temps limité. Le problème ne tient pas à la qualité de ces outils, mais à leur diffusion et à leur appropriation par les professionnels de santé. Sur le terrain, ils ne sont pas suffisamment utilisés, le plus souvent par méconnaissance. Pour ne pas alourdir la consultation, ces questionnaires peuvent être remis au patient en amont, puis analysés durant un rendez-vous spécifique, à l'image des examens biologiques prescrits puis interprétés ultérieurement. L'enjeu n'est pas de tout traiter immédiatement, mais de structurer la prise en charge et de redonner au sommeil toute sa place dans le suivi médical. Les

conséquences de l'inaction ne sont pas anodines : les patients qui errent pendant des années avec des troubles du sommeil non identifiés présentent fréquemment des complications associées, telles que la dépression, le stress chronique ou des pathologies cardiovasculaires et métaboliques.

« Les données numériques doivent rester des supports au dialogue médical »

Applications, montres, capteurs... Quel regard portez-vous sur l'essor des outils numériques dédiés au sommeil ?

Les outils numériques et les objets connectés apportent une aide intéressante au repérage et à la sensibilisation des patients, mais ils doivent être utilisés avec discernement. Quand un patient arrive en consultation avec des données suggérant des anomalies du sommeil, cela peut orienter l'interrogatoire et alerter sur un éventuel trouble, comme une apnée du sommeil. En revanche, ces dispositifs ne doivent jamais être assimilés à des examens médicaux. Ils reposent sur des algorithmes et présentent des limites importantes. Il existe un risque réel de surinterprétation et d'anxiété, notamment chez des patients qui dorment bien mais s'inquiètent à la lecture de données brutes. Dans ce contexte, le rôle du médecin est fondamental : il doit contextualiser les informations, rassurer le patient et redonner du sens aux résultats. Ces outils doivent donc être envisagés comme des supports au dialogue, et non comme des instruments diagnostiques. Ils peuvent faciliter le repérage ou l'orientation, mais ils ne remplacent jamais l'évaluation clinique ni, en cas de doute, les examens validés permettant d'établir un diagnostic fiable.

Troubles du sommeil : quand orienter et vers quels acteurs ?

[La feuille de route nationale sur le sommeil](#) met l'accent sur un enjeu central pour les professionnels de santé : mieux orienter les patients et structurer le recours aux expertises spécialisées. Selon les recommandations officielles, une orientation vers un centre du sommeil doit être envisagée lorsque les troubles persistent malgré les mesures d'hygiène du sommeil, en cas de suspicion d'apnée du sommeil, ou devant une somnolence diurne excessive retentissant sur la vie personnelle, professionnelle ou la sécurité. Les centres du sommeil, hospitaliers ou libéraux, intégrés au réseau national, s'appuient sur des équipes pluridisciplinaires et sur les examens de référence (polysomnographie, explorations de la vigilance), permettant un diagnostic fiable et une prise en charge adaptée à la complexité des situations. Les professionnels peuvent également se tourner vers l'Institut national du sommeil et de la vigilance, référence institutionnelle en matière d'information, de prévention et d'orientation, notamment via [l'annuaire du réseau Sommeil en France](#). Comme le souligne le Dr Rim Savatier, un mauvais sommeil n'implique pas systématiquement un traitement médicamenteux. Une orientation pertinente vers les bons acteurs reste un déterminant majeur de la qualité et de la pertinence des soins.

SOMMAIRE

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

Dr Rim Savatier, médecin généraliste spécialisée en médecine du sommeil à l'hôpital privé d'Eure-et-Loir

EN DIRECT DES TERRITOIRES

Imagerie médicale : forte augmentation du nombre de scanners et IRM en Centre-Val de Loire

Près de 800 participants aux 7^e JVMA
Les Fougères, premier CEISP de la région
Sport et inclusion aux 4^e Olym'PEP

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

+17 %

Augmentation du nombre d'équipements d'imagerie (scanners et IRM) en région Centre-Val de Loire.

LA METEO SANITAIRE

En Centre-Val de Loire, 17,5 à 20 % des tiques piqueuses sont porteuses de la borréliose de Lyme

EN BREF

Le bus Diagnosticœur fait un carton à Châteauroux et Vatan (36)

Sécurité : le CH de Sully-sur-Loire (45) s'entraîne

Centre-Val de Loire : le nombre de médecins repart enfin à la hausse

Démocratie en santé : la CRSA renouvelle ses membres pour 2026-2031. Engagez-vous !

EN PRATIQUE

Une vidéo pour déconstruire les préjugés sur la vie affective des personnes en situation de handicap

APPELS À PROJETS

AU PROGRAMME

Téléstaff sur l'accompagnement numérique
Webinaire sur la gestion communale du moustique tigre

Féminiser la langue dans la santé
Semaine européenne de la vaccination
Colloque de recherche Usetech'lab
Journée régionale FMPS

ON SE FORME

Se former à la prévention et l'accompagnement de l'excision

LE COIN RH

Théo Reybard, directeur des affaires financières du CHU d'Orléans

EN DIRECT DES TERRITOIRES

Imagerie médicale : forte augmentation du nombre de scanners et IRM en Centre-Val de Loire

Sport et inclusion aux 4^e Olym'PEP



L'offre d'imagerie médicale s'est nettement renforcée en région Centre-Val de Loire. Les autorisations accordées fin 2025 ont permis une augmentation importante du nombre de scanners et d'IRM, avec un objectif simple : améliorer l'accès aux examens pour les patients. Concrètement, le parc régional est passé de 104 équipements à 122 aujourd'hui. Cela représente +26,5 % d'IRM et +9,1 % de scanners, soit au total +17 % d'équipements. Cette progression répond aux besoins identifiés dans chaque département lors de l'élaboration du Projet régional de santé 2023-2028 et contribue à renforcer le maillage territorial. Des IRM mobiles itinérantes viennent également compléter l'offre de proximité dans quatre départements : le Loir-et-Cher, le Loiret, le Cher et l'Indre-et-Loire. Autre changement important : un site d'imagerie peut désormais installer plusieurs machines. Alors qu'auparavant, une autorisation correspondait à un seul appareil, un même site peut aujourd'hui en déployer jusqu'à trois — et même davantage avec l'accord de l'ARS. Cela signifie que le nombre de scanners et d'IRM peut encore augmenter dans les années à venir, en renforçant les sites existants là où les besoins sont les plus importants. Cette dynamique marque une évolution importante pour la région : l'offre d'imagerie se développe fortement et l'accès aux examens s'améliore.

Les Fougères, premier CEISP de la région



En pleine semaine olympique et paralympique (du 30 mars au 4 avril), l'association des Pupilles de l'enseignement public du Loiret (PEP 45), qui gère une trentaine d'établissements, structures et dispositifs médico-sociaux dans le département, a organisé ses 4^e Olym'PEP le 1^{er} avril sur le site sportif du Petit Bois à Saint-Jean-de-Braye. Plus de 500 personnes y ont participé, dont 300 en situation de handicap accompagnées de nombreux professionnels. Ils ont pu faire équipe avec une centaine de personnes venues d'autres horizons : entreprises, clubs sportifs, établissement scolaires... Directeur général de PEP 45, Blaise Gbaguidi, tient à cette mixité : « *Je préfère parler d'inclusion. Le mouvement n'est pas à sens unique : durant cette journée, le handicap est aussi inclusif.* » Au programme : 21 activités sportives, avec des épreuves classées (en boccia, tennis de table, tir à l'arc, sarbacane, ultimate) et des activités libres (athlétisme, aviron, badminton, basket-ball, hockey sur gazon, volley-ball, échecs et médiation animale). « *L'objectif de cette journée est de faire découvrir ces sports aux personnes que nous accompagnons dans un climat d'échanges et de convivialité, commente Blaise Gbaguidi. Nous avons aussi voulu mettre nos champions en valeur, car nous avons de véritables champions en boccia, tennis de table, judo et aviron !* » Autre championne, Marie-Amélie Le Fur, athlète handisport et présidente du Comité paralympique et sportif français, s'est rendue sur le site du « village inclusif » avant de participer à



Les Fougères ne sont pas seulement des plantes de sous-bois. C'est aussi le nom du premier Collectif d'entraide, d'insertion sociale et professionnelle (CEISP) de la région, inauguré le 26 mars à Tours. « *Les fous gèrent, c'est bien vu, non ?* », sourit Thomas Marseiller, son co-président, en rappelant que l'appel à projets lancé en février 2025 par l'ARS ciblait les personnes atteintes de troubles psychiques, cognitifs ou du neuro-développement avec ou sans reconnaissance d'un handicap. Ce lieu de partage de compétences, de convivialité et d'entraide entre pairs vise un double objectif : « *Sortir de la solitude et aller vers l'insertion professionnelle*, explique Thomas Marseiller. *C'est un lieu que nous avons conçu à notre image, dans une logique d'accueil inconditionnel pour favoriser le partage.* » C'est aussi un lieu co-géré par ses bénéficiaires : « *Le conseil collégial, composé de huit membres du CEISP, est réellement décisionnaire*, insiste Aline Palleschi, *l'une des 6 salariés (deux à temps plein et quatre à temps partiel), qui accompagne le centre. Nous laissons vraiment la place de manière sincère, authentique et éthique aux personnes : ce modèle alternatif repose sur l'éthique du rétablissement en psychiatrie.* » Depuis son ouverture, le 6 février, le centre des Fougères compte une vingtaine d'adhérents et des visiteurs plus occasionnels, de tous profils. « *Nous organisons des ateliers d'informatique, d'improvisation théâtrale, de musique, de confiance en soi...*, détaille Thomas Marseiller. *Ils doivent mobiliser des savoir-faire ou des savoir-être recherchés en entreprise. Cela me permet de développer de nouvelles compétences : organiser ou animer un atelier, c'est quelque-chose que je n'avais jamais fait ! Sans aller jusqu'à la pair-aidance, nous sommes*

une émission de Radio Campus Orléans animée par des jeunes en situation de handicap.

Près de 800 participants aux 7^e JVMA



Conçu initialement comme un événement régional, [les Journées Vieillesse et maintien de l'autonomie \(JVMA\)](#) n'ont cessé, au fil des années, de prendre de l'ampleur : la 7^e édition, qui s'est tenue les 1^{er} et 2 avril au Palais des Congrès à Tours, a attiré près de 800 participants et plus de 50 exposants de toute la France et de toutes les disciplines (médecins, directeurs d'établissement, aides à domicile, collectivités, sanitaire, médico-social...) afin de « mieux comprendre, mieux accompagner et mieux innover pour le bien vieillir », annonce le programme. De ces deux jours de débat, avec trois tables rondes, 12 ateliers, 40 communications orales ou écrites mobilisant près de 80 intervenants, Pr Bertrand Fougère, professeur en gériatrie au CHRU de Tours et président du comité d'organisation des JVMA, retient notamment les séquences consacrées à l'habitat intermédiaire « *et toute l'offre alternative entre le domicile et l'Ehpad qui est en train de se développer* », la prévention « démarche indispensable si l'on veut vieillir en santé » et la santé des soignants « *parce que si l'on veut prendre soin des gens, il faut aussi prendre soin des personnes qui s'en occupent* ». Nées de la volonté de réunir tous les acteurs du

vraiment dans une logique d'entraide. » En tant que membre du conseil collégial, Thomas Marseiller se rend tous les jours au CEISP : « *C'est une façon de reprendre le rythme, la socialisation et l'implication de la vie professionnelle* », commente-t-il.

vieillessement et du maintien de l'autonomie, les JVMA se sont imposées dans le paysage « *car c'est un sujet qui mobilise de plus en plus*, se félicite Pr Bertrand Fougère. *De plus, le format du congrès, qui réunit de façon pluridisciplinaire des acteurs du vieillissement au-delà des questions de santé, fonctionne bien.* »

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

+ 17 %

C'est l'augmentation du nombre d'équipements d'imagerie (scanners et IRM) en région Centre-Val de Loire entre 2025 et 2026

LA MÉTÉO SANITAIRE

En Centre-Val de Loire, 17,5 à 20 % des tiques piqueuses sont porteuses de la borréliose de Lyme

Le programme de recherche participative **CITIQUE**, coordonné par l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), révèle qu'en France, 27 % des tiques piqueuses sont porteuses d'au moins un germe pathogène pour l'humain et 4,5 % d'au moins deux germes pathogènes différents.

94 % des tiques analysées sont des ixodes ricinus, dont 15,4 % sont porteuses de borrelia burgdorferi s.l., bactéries responsables de la maladie de Lyme sur l'ensemble du territoire français.

C'est l'occasion de revenir sur les recommandations de la HAS :

- [les bonnes pratiques](#) « borréliose de Lyme et autres maladies vectorielles à tiques » ;
- le guide du [parcours de soins](#) de patients présentant une suspicion de borréliose de Lyme ;
- une [fiche pratique](#) sur les principales manifestations cliniques de la borréliose de Lyme selon le système atteint.

Consultez [le bulletin régional](#) de situation épidémiologique produit par la Cellule régionale de Santé publique France en région Centre-Val de Loire.

Pour rappel, tout événement susceptible d'avoir un impact sur la santé de la population ou sur le fonctionnement de l'offre de soins doit faire l'objet d'un signalement à l'Agence régionale de santé. Le point focal régional, destiné aux professionnels, est joignable 24h/24 7j/7 au 02 38 77 32 10 et par mail à ars45-alerte@ars.sante.fr

EN BREF

Le bus Diagnosticœur fait un carton à Châteauroux et Vatan (36)



Lors de son étape à Châteauroux, le 24 mars, le bus Diagnosticœur a accueilli 137 personnes venues faire un dépistage des maladies cardio-vasculaires. Il en attendait moitié moins. Mais dans cette agglomération où 20 000 habitants sont dépourvus de médecin traitant, l'occasion était trop belle d'être examiné par l'un des 13 professionnels présents : sept cardiologues et médecins, deux internes, deux IPA en cardiologie et deux infirmières libérales. Outre les mesures de tension, glycémie et cholestérol, ils ont pu effectuer des électrocardiogrammes et des échographies cardiaques. Fruit d'un partenariat orchestré par la CPTS de Châteauroux entre l'association de patients Alliance du cœur, la société Medtronic et le CH de Châteauroux-Le Blanc, cette opération vise à faire de la détection et du soin : pas question, en effet, de laisser les patients sans solution. Les médecins présents se sont engagés à proposer une prise en charge aux personnes qui en ont besoin. Dès le 25 mars, le bus Diagnosticœur s'est arrêté à Vatan. Cinq autres étapes sont programmées dans les semaines à venir.

Sécurité : le CH de Sully-sur-Loire (45) s'entraîne

Centre-Val de Loire : le nombre de médecins repart enfin à la hausse



Après plusieurs années difficiles, un signal encourageant apparaît en Centre-Val de Loire : le nombre de médecins recommence à augmenter. Selon [le panorama Professions de santé 2025](#) de l'Observatoire régional de santé Centre-Val de Loire, la région compte désormais davantage de médecins qu'un an auparavant. Le nombre de généralistes est passé de 2 620 en 2024 à 2 684 en 2025 (+64). Les spécialistes sont eux aussi plus nombreux : 3 761 en 2025 contre 3 630 en 2024 (+131). Cette évolution rejoint une tendance nationale. [Le nouvel Atlas de la démographie médicale du Conseil national de l'Ordre des médecins](#) montre que, pour la première fois depuis plusieurs années, le nombre de médecins en activité en France repart à la hausse, avec une progression d'environ +1,9 % en 2026. Ces hausses restent modestes et ne suffisent pas encore à corriger les inégalités d'accès aux soins entre territoires. Mais elles constituent malgré tout une bonne nouvelle et un signe que la dynamique commence à évoluer.

Démocratie en santé : la CRSA renouvelle ses membres pour 2026-2031. Engagez-vous !



Le 31 mars à 7h30, la foudre s'abat sur le transformateur alimentant le CH de Sully-sur-Loire (45), privant l'établissement d'électricité. 30 minutes plus tard, l'onduleur tombe en panne, privant également le CH d'informatique. Un malheur n'arrivant jamais seul, un départ d'incendie est signalé en cuisine : appelés à la rescousse, les pompiers demandent l'évacuation de patients déments déambulant au même étage. En réalité, ce film catastrophe n'a pas eu lieu : il s'agit d'un exercice de sécurité organisé par l'établissement, auquel l'ARS a été associée. Au bout de 2 heures d'entraînement à la gestion de crise, l'électricité et l'informatique ont été rétablies. L'équipe Sécurité a pu procéder à un retour d'expérience. Ce type d'exercice est indispensable pour identifier les failles, coordonner les différents intervenants et établir un plan de gestion de crise.



Alors que la mandature actuelle de la Conférence régionale de la santé et de l'autonomie (CRSA) arrive à son terme, l'ARS Centre-Val de Loire engage le renouvellement des membres de l'instance pour la période 2026-2031. La majorité des membres de la CRSA sont désignés ou proposés par les organismes suivants : fédérations d'établissements, ordres professionnels, URPS, organismes de protection sociale, organisations syndicales, collectivités territoriales, d'associations agréées du système de santé... La campagne de renouvellement débutera la semaine prochaine et s'achèvera fin juin 2026. Avec ce renouvellement, l'ARS Centre-Val de Loire poursuit la mobilisation de l'ensemble des acteurs de la santé et de l'autonomie autour d'une gouvernance régionale ouverte, représentative et ancrée dans les réalités des territoires. Pour tout renseignement ou pour vous engager, c'est par [ici](#)...

EN PRATIQUE

Une vidéo pour déconstruire les préjugés sur la vie affective des personnes en situation de handicap

« [Intimité, amour et handicap, et si on en parlait ?](#) » : cette vidéo de 10 min a été pensée et réalisée par des personnes en situation de handicap pour aborder la question de l'intimité, de la vie affective et sexuelle, de la parentalité afin de déconstruire les idées reçues et d'ouvrir le dialogue. « *Malgré ma pathologie qui est considérée comme lourde, j'ai une vie normale : je suis maman, j'ai une vie sociale, des collègues de travail, un mari valide* », témoigne une jeune femme en ouverture de la vidéo. D'autres témoignages suivent, tous différents, tous personnels : « *En fauteuil, c'est compliqué de trouver quelqu'un. Ça devient presque une souffrance au quotidien, d'être tout seul.* » « *Ça doit être sympa d'avoir un +1 mais je n'ai pas envie d'être à tout prix avec quelqu'un. J'ai envie d'être avec quelqu'un que j'aime et qui m'apprécie pour ce que je suis.* »

« Toute personne handicapée qui n'a pas de vie sexuelle est prisonnière de son corps. Ça amène énormément de frustration. » « C'est la première fois que je m'exprime aussi librement », conclut l'un des témoins. C'est toute la force de cette vidéo proposée par Intim'Agir Centre-Val de Loire.

APPELS À PROJETS

Prévention santé mentale des personnes âgées

Expérimentation d'un forfait pour la prise en charge en HAD de patients nécessitant des traitements médicamenteux systémiques du cancer

Appel à manifestation d'intérêt portant sur l'évolution de l'offre médico-sociale des Communautés de communes du Val de Sully, Giennes et Berry Loire Puisaye.

Expérimentation : accès direct des masseurs-kinésithérapeutes en CPTS

AU PROGRAMME

Téléstaff sur l'accompagnement numérique

« Comment l'IA et le numérique en santé accompagnent les parcours de soins des séniors ? » **Mardi 7 avril** de 14 h à 15 h
Inscription [ici](#).

Webinaire sur la gestion communale du moustique tigre

« Plans de gestion communaux, agir contre le moustique tigre » : webinaire proposé par l'ARS et la FREDON Centre-Val de Loire (réseau d'experts au service de la santé, du végétal, de l'environnement et de l'homme)

Jeudi 9 avril de 9h30 à 10h30. Programme [ici](#) et inscription avant le 7 avril [là](#).

Féminiser la langue dans la santé

« Donner des ELLES à la santé » : webinaire sur les enjeux de la féminisation de la langue, des titres et des fonctions dans la santé.

Jeudi 9 avril de 12h30 à 13h30

Inscription [ici](#).

Semaine européenne de la vaccination

« Donner des elles à la santé » : webinaire sur les enjeux de la féminisation de la langue, des titres et des fonctions dans la santé. **Jeudi 9 avril** de 12h30 à 13h30 Inscription [ici](#). Dans le cadre de cette semaine, l'ARS propose un webinaire sur les recommandations vaccinales 2026 **jeudi 30 avril** de 12h30 à 14 h 00.

Connexion [ici](#).

Colloque de recherche Usetech'lab

Usetech'lab est un Living Lab consacré à la compréhension des enjeux sociaux et sociétaux de l'IA et des outils numériques dans le champ de la santé. Son 4ème colloque aura lieu **le jeudi 28 mai** à Tours sur le thème « Chercher, impliquer, appliquer : recherches collectives autour de la santé numérique ». Programme et inscription [ici](#).

Journée régionale FMPS

« Coordonner pour mieux soigner » : journée régionale de la FMPS (Fédération des maisons et équipes de santé) Centre-Val de Loire à destination des professionnels de santé. **Vendredi 5 juin** de 9 h à 18 h à Orléans. Programme et inscription [ici](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre Pro en écrivant à ARS-CVL-COMMUNICATION@ars.sante.fr

ON SE FORME

Se former à la prévention et l'accompagnement de l'excision

« Excision : identifier, prévenir, accompagner » : cette formation de deux jours, proposée par le CoReSS (Comité de coordination régionale de la santé sexuelle) et animée par l'association Mille Parcours, s'adresse à tous les professionnels concernés par la thématique des mutilations génitales féminines.

Elle vise à acquérir des connaissances sociologiques, médicales, chirurgicales ou encore légales sur cette thématique, tout en développant des compétences relationnelles et de communication nécessaires pour identifier, prévenir et accompagner les femmes concernées.

Prochaines sessions:

- 3 et 14 octobre au CHU d'Orléans

• 18 et 19 novembre au CH de Bourges.

Informations [ici](#) et inscription [là](#).

LE COIN RH

NOMINATION



Théo Reybard, directeur des affaires financières du CHU d'Orléans Il arrive de Grenoble dans le sillage de Sébastien Vial, directeur du CHU d'Orléans depuis le mois de janvier : à 28 ans, Théo Reybard devient directeur des affaires financières de cet établissement après avoir exercé pendant deux ans les fonctions de directeur du contrôle de gestion et de la data au CHU de Grenoble Alpes. A noter : tout au long de son parcours, ce diplômé de Sciences Po (spécialité Economies et politiques publiques) et de l'Ecole des hautes études de santé publique (EHESP), s'est intéressé aux apports de la Data à la comptabilité analytique et au contrôle de gestion hospitalier.

LA SANTÉ RECRUTE



IPA au Centre Hospitalier de Châteaudun

Médecin généraliste au CRATB (Tours)

Responsable Département Santé environnementale et déterminants de santé – Adjoint au Directeur H/F à l'ARS (Chartres)

Responsable de l'unité données de santé à l'ARS

Directeur des soins/ Coordonnateur général des soins à EPSM Daumezon (45)

Sage-Femme à la Riche (37) - HAD Val de Loire

S'abonner à la Lettre
Pro ARS Centre-Val
de Loire

Consulter les Lettres
Pro précédentes

Proposer un sujet,
un événement, une
offre d'emploi...



La Lettre Pro - 103 du 104 3 avril 2026
Directrice de la publication : Clara de Bort
Réalisation / rédaction : Communication ARS Centre-Val de Loire
Crédit photos : ARS Centre-Val de Loire

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)